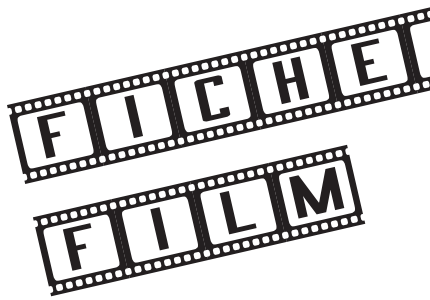




Synopsis

Tel un troupeau de moutons, les ouvriers se rendent à l'usine, où ils sont soumis au rythme du travail à la chaîne. Un ouvrier, Charlot, perturbe régulièrement la chaîne par sa distraction... Le patron surveille le travail à l'aide d'un circuit de télévision interne, ne cesse de demander d'accélérer le travail et fait expérimenter par Charlot une nouvelle machine, un robot pas très au point permettant aux ouvriers de manger sans cesser de travailler. Bientôt, Charlot, absorbé par les rouages de la chaîne, en ressort délirant : il est hospitalisé.

Charlie Chaplin

Né dans un quartier pauvre de Londres en 1889, Chaplin connaît une enfance difficile. Dès l'âge de dix ans, il entame une carrière d'artiste de music-hall. Au cours d'une tournée en Amérique, Mack Sennet lui adresse une proposition de contrat. Pour Chaplin, l'aventure du cinéma commence.

Un an après ses débuts à Hollywood, en 1913, Chaplin crée le personnage de Charlot. Le succès est immédiat. Il décide de prendre en main la mise en scène de ses films. Le Kid, en 1921, bouleverse le monde entier. Chaplin fait peu à peu entrer dans son univers comique celui du mélodrame et de la réalité sociale : la Ruée vers l'or (1925) et le Cirque (1928). Lorsque le cinéma devient parlant, Chaplin, mime génial, refuse le parlant. Il tourne encore deux chefs-d'œuvre muets : les Lumières de la ville (1931) et les Temps modernes (1936). En 1940, il interprète Hitler dans le Dictateur, une violente satire contre le fascisme. Après guerre, victime d'attaques politiques, il tourne son film le plus dur, Monsieur Verdoux, une "comédie de meurtres" amère et critique. Puis vient Limelight (1952) où le cinéaste décrit la triste fin d'un clown dans le Londres de son enfance. L'année suivante, il se retire avec sa famille en Suisse. Après deux films diversement appréciés (Un Roi à New York et la Comtesse de Hong Kong, 1954 et 1967), et l'écriture de son autobiographie, le monde entier lui rend hommage. Anobli par la reine d'Angleterre, Sir Charles Spencer Chaplin s'éteint le 25 décembre 1977.

Pistes de travail à partir du film :

Le taylorisme

Pour améliorer la productivité des entreprises industrielles, l'Américain Frédéric W. Taylor (1856-1915) a imaginé une organisation scientifique du travail, connue sous le nom de travail à la chaîne : l'industrie automobile a été l'une des grandes bénéficiaires de cette mécanisation du travail. La célèbre Ford T, l'une des premières voitures populaires, fabriquée à 10 600 exemplaires en 1909, est passée à 248 000 deux ans plus tard. Mais les cadences de production ont provoqué de nombreux traumatismes tant physiques que psychiques chez les ouvriers.

Après-guerre, on a compris que le "bien-être" des travailleurs était un facteur de rentabilité. Et aujourd'hui, les robots remplacent de plus en plus les ouvriers.

Le New Deal américain

Les États-Unis ont connu en 1929 une très grave crise économique : faillite des banques, fermeture d'usines, chômage record à la ville comme à la campagne... Des milliers de vagabonds, comme Charlot, errent à la recherche de travail. À partir de 1933, le Président F. W. Roosevelt rompt avec la politique libérale traditionnelle des USA, pour proposer un New Deal (une nouvelle donne) : aides aux chômeurs, lancement de grands travaux publics, réduction du temps de travail, pour relancer l'économie et créer des emplois. En 1936, à l'époque où Chaplin tourne les Temps modernes, cette politique commence à porter ses fruits.

Les Temps Modernes, un dernier hommage au muet

Pour ce film Chaplin part en tour du monde et constate la montée du nationalisme et du chômage. Conscient que le muet est voué à disparaître et donc Charlot par la même occasion, il décide donc de faire apparaître pour la dernière fois. Subissant les revers de l'industrialisation qui crée autant de nouveaux emplois qu'il n'en supprime, le Vagabond n'aura de cesse d'alterner entre prison et perte d'emploi. Rencontrant la Gamine (jouée par Paulette Godard) et partageant le même rêve, celui de posséder leur propre maison et de manger à leur faim, l'histoire se construit autour d'un couple qui tente de survivre et de s'adapter dans un monde qui ne fait de cadeaux à personne. Une fois encore, le dialogue est absent, mais quelques voix sont cette fois-ci bien portées à l'écran. Celle du patron notamment, froide comme celle d'une machine. La position de Chaplin demeure la même : profondément opposé au cinéma parlant, il a toutefois le courage de rédiger des scènes de dialogues et d'enregistrer certains pour véritablement peser le contre et le pour.

La scène emblématique du film est la scène où l'on entend Charlot pour la première et dernière fois : sa reprise de la chanson «Je cherche Titine». Ayant perdu ses manchettes où il avait écrit les paroles de chanson, la Gamine lui souffle alors : "Sing! Don't mind the words!" (Chante! Ne t'occupe pas des mots!) Mélangeant du français, de l'espagnol et de l'italien, la chanson ne fait à vrai-dire pas grand sens : c'est surtout à travers ses gestes et ses mimiques que l'on perçoit l'histoire. Une histoire d'amour, entre un jeune galant moustachu qui tente de séduire une demoiselle en l'invitant à monter dans une voiture.

Le message ici est très clair : il est possible de raconter une histoire sans en entendre les mots. Mieux encore, le visuel permet de faire passer des émotions que les mots ne peuvent traduire. La communication visuelle a toujours été le point fort de Chaplin et c'est donc un dernier hommage qu'il rend ici au cinéma muet, art qui le propulsa sous les feux de la rampe.